

### § 3. — LES PLANCHES D'OBJETS MERVEILLEUX DE BON AUGURE

---

Nous avons vu, dans l'Introduction, que Hoang I avait trouvé deux pierres représentant des objets merveilleux de bon augure; ces pierres, selon toute vraisemblance, formaient le toit de la chambrette du pseudo-Ou Léang. En outre, on a exhumé, à une date ultérieure, une troisième dalle d'une facture tout à fait semblable. La première de ces trois pierres étant fort endommagée, il est inutile de reproduire un estampage où on ne distingue presque rien<sup>1</sup>; nous nous bornerons donc à en parler, d'après la description qu'en fait le *Kin-ché-souo*. Mais nous étudierons d'après les estampages même deux fragments de la seconde dalle et un fragment de la troisième. Il est à remarquer d'ailleurs que cette dernière ne se trouve mentionnée dans aucun des ouvrages épigraphiques chinois.

Les êtres et les objets extraordinaires qui sont gravés sur ces dalles sont considérés par les Chinois comme des présages de bonheur. Cette croyance est encore profondément enracinée dans le Céleste Empire: il y a quelques années à peine, le vice-roi Li Hong-tchang adressait un rapport au trône pour l'informer gravement qu'une tige de blé portant deux épis avait poussé dans la province du Tché-li et que ce prodige était un gage de félicité pour l'empire.

Les cartouches qui sont placés à côté des dessins sont pour la plupart fort altérés; mais on peut rétablir le texte de plusieurs d'entre eux grâce au Traité sur les objets merveilleux de bon augure (xxvii<sup>e</sup>, xxviii<sup>e</sup> et xxix<sup>e</sup> chapitres de l'Histoire des Song).

1. On trouvera néanmoins à la fin du volume, (estampage n<sup>o</sup> 6) la reproduction du fragment le mieux conservé de cette pierre.